

Les nouvelles pièces suisses de 5 francs

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société suisse de Numismatique**

Band (Jahr): **5 (1886)**

Heft 7

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-170820>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Notre collègue nous pardonnera ces deux petites critiques qui pourront peut-être lui être utiles pour l'avenir et qui certainement ne nuiront point à sa réputation d'artiste.

H.

Les nouvelles pièces suisses de 5 francs.

Un de nos correspondants nous écrit :

« Vous avez publié, dans les derniers fascicules du *Bulletin*, » un appel, annonçant un concours pour le dessin des nouvelles » pièces suisses de 5 fr. Nous félicitons le Département fédéral » des finances de cette bonne idée. On se souvient que, lors des » dernières frappes, le choix des modèles adoptés d'abord pour » les pièces de nikel de 1879 et des années suivantes, puis sur- » tout pour les pièces de 20 fr. de 1883, avait donné lieu à de » nombreuses critiques dont quelques-unes très graves et très » méritées, telles que celles publiées dans votre *Bulletin* de » 1884, page 17 et suivantes. »

» Aussi nous espérons que cette fois-ci, lorsque le Départe- » ment fédéral composerait la Commission chargée de préavisier » sur la valeur des différents projets, il aurait daigné appeler à » en faire partie non seulement des financiers, etc., mais aussi » *une ou plusieurs personnes versées dans la numismatique*, » afin d'éviter les erreurs commises à cette époque. »

Nous ne voulions point revenir sur les vœux que nous émettions en 1884 et savions que, puisque le Département fédéral nous avait adressé par la Direction de la Monnaie fédérale l'*annonce de concours* que nous avons publiée avec plaisir, il saurait aussi faire droit à nos justes réclamations et à celles de la Société des peintres et sculpteurs, si vaillamment défendue par M. Bachelin.

Les journaux nous apprennent aujourd'hui que le jury est composé d'un *membre* à prendre dans les cantons de Bâle et de Zurich et du directeur de la Monnaie fédérale *qui est membre de notre Société*. M. de Saussure, *président de la Société des Beaux-Arts*, à Genève, présidera ce jury.

Enfin !... Espérons que ces Messieurs protégeront avant tout nos artistes nationaux.

— On sait que dernièrement il a été frappé de nouvelles pièces de 20 fr. au millésime de 1886. On y a introduit une innovation peu heureuse, nous semble-t-il, en remplaçant la tranche cannelée par une autre portant en relief la légende : DOMINUS * * * PROVIDEBIT * * * * * Que signifient ces 13 étoiles ? Nous serions heureux de l'apprendre.

De plus, la croix *fédérale* de l'écusson est toujours *orlée*, c'est-à-dire bordée également dans tous ses contours, ce qui n'est plus de l'écusson *suisse*, mais d'un écusson de fantaisie. L'étoile à cinq rais qui surmonte l'écusson et la forme toute spéciale de celui-ci, prolongé à sa partie supérieure par deux petits angles saillants qui ont leur raison d'être sur la pièce italienne, copiée sans intelligence par notre artiste, n'ont absolument rien à dire sur une pièce suisse. L'étoile à cinq rais, tirée de l'armoirie de la ville de *Chambéry*, a commencé à figurer sur des pièces de Charles-Emmanuel I^{er} pour indiquer qu'elles étaient frappées dans cette ville, tandis que *Turin* avait pour déferent T, *Bourg* B, etc.

« Cette étoile, nous dit notre correspondant, suivant une » destinée analogue à celle de ce pays et de ses souverains, est » devenue peu à peu l'étoile de l'Italie « *lo stellone d'Italia*. » » Quand aux deux pointes de l'écusson, elles servent, dans l'ar- » moirie de la maison de Savoie, à suspendre les deux extrémités » du *cordon* de la *Très Sainte Annonciade*. »

Comme rien de semblable n'existe chez nous, le projet adopté eut pu être sensiblement et agréablement modifié si la Commission avait eu les moindres notions d'héraldique. R.

Quelques mots sur les anciennes pièces fédérales de billon.

Un membre de notre Société m'a communiqué deux pièces fédérales de 5 centimes portant le millésime 1850, mais bien différentes l'une de l'autre, si on les examine sérieusement.

Sans vouloir entrer dans les détails du dessin, ce qui nous entraînerait trop loin, car les divergences ne se découvrent qu'après de minutieuses recherches, nous voyons deux signatures diverses au droit.